



# INFO

R A P P O R T A N N U E L 2 0 1 7

MESSAGE *Christian Bader* page [02](#) | RAPPORT ADMINISTRATION *Gilbert Jacquemettaz* page [04](#) | CPA *Philippe Taramarcz* page [05](#) | CPM *Régis Héritier* page [06](#) | CPS *Philippe Petigas* page [07](#) | FJT *Christophe Jordan* page [08](#) | LA HAUTE ROUTE 2018 pages [10-11](#)

**L'**année 2017 est terminée et la nouvelle année 2018 est déjà bien avancée... Inexorablement le temps s'écoule. Ce temps qui passe, qui nous échappe, que nous ne pouvons pas appréhender, et dont nous ne pouvons humer ne serait-ce qu'une effluve, un soupçon de parfum, nous cherchons cependant à le retenir, à le fixer.

De tout temps, l'homme s'est efforcé de rythmer le temps, en se référant à la vie et à son évolution, à la nature et à ses changements, aux saisons, au soleil ou à la lune... Autant d'éléments que nos ancêtres observaient et utilisaient quotidiennement. Cependant, l'homme en voulait toujours davantage ! Il a donc voulu cadrer ce temps, le maîtriser, le gérer. Il commença par fractionner le jour à l'aide du cycle quotidien du soleil... Puis, petit à petit, le « temps mesuré » est devenu un élément précis et indispensable de la vie sociale, religieuse, économique et professionnelle.

L'homme s'est ainsi enfermé dans un mode de vie rigide et « cadré », que l'ère

industrielle n'a que renforcé. La vie de beaucoup de personnes se résume le plus souvent par la formule « métro, boulot, dodo ». Et cette fois,... ce n'est plus seulement le temps qui échappe à l'homme, mais également la vie, sa vie...

**Ne passons-nous pas le plus souvent à côté de l'essentiel ?** Un essentiel que nous n'avons même plus le temps de définir, car nous débordons d'activités, de



**Danièle Pomraz**  
Présidente

rituels et, hélas, de routine. **La routine...** Un terme quelque peu négatif, même si, dans nos vies, et d'une certaine manière, la routine est inévitable et normale. Mais nous savons aussi que la routine démotive, isole et finit par créer des ruptures et des cassures... Ne dit-on pas « la routine tue ? ». Et c'est pourquoi « **Lutter contre la routine** » est l'objectif que s'est fixé la direction de Saint-Raphaël, notamment au travers d'une réflexion sur le travail et les buts poursuivis avec les jeunes, sur une nouvelle organisation et réalisation des activités... **Un travail nécessaire au sein d'une institution dont la mission « d'éducation » est un concept par essence dynamique.** La mission de Saint-Raphaël s'en trouvera renforcée et les réponses apportées seront mieux adaptées à l'évolution de notre société.

MERCI à tous nos membres et à tous nos donateurs, à la Loterie Romande, à l'Etat du Valais, au Service Cantonal de la Jeunesse et à l'Office Fédéral de Justice pour votre confiance et votre soutien toujours renouvelé !

---

## MESSAGE

---

**C**e qui fait la particularité de l'Institut Saint-Raphaël depuis plusieurs décennies dans le secteur de l'enfance et la jeunesse en grande difficulté d'adaptation sociale, c'est son offre multiple. On trouve, dans un même système, des structures décentralisées liées par une mission de base et un concept éducatif général mais en charge d'objectifs particularisés qui vont de la scolarité obligatoire au suivi de la formation professionnelle et/ou scolaire au niveau du secondaire 2, en passant par la préparation au monde professionnel. Bien sûr, ce qui soutient toutes ces actions différenciées est d'abord la guidance éducative. Car il faut bien le dire, la première raison pour laquelle des jeunes viennent à l'Institut est de l'ordre d'un dysfonctionnement comportemental généralisé mais ponctuel.

Une telle gamme de possibilités et de diversité fait que depuis longtemps nos services sont utilisés par tous les cantons de Suisse romande et parfois du Tessin. Cette dimension élargie nous oblige à des améliorations et des innovations constantes ; tout l'enjeu est de garder une forte culture d'entreprise basée sur des valeurs fondamentales et communes. Pour conserver cette créativité, une analyse institutionnelle a été finalisée durant 2017 et cette réflexion, menée par tous les groupes professionnels ainsi que par tous les niveaux de hiérarchie, a aidé à renforcer cette culture d'entreprise.

En quoi a consisté cette démarche ? Quel en est le résultat ? L'Institut



fonctionne depuis 1946 et les différentes équipes et directions ont participé, jusque dans les années 90, à des améliorations, des propositions et des ajouts de nouvelles prestations. Nous nous sommes dit qu'à notre tour il était essentiel d'inspecter nos services et de voir s'ils étaient toujours en accord avec les besoins de la population accueillie. Globalement oui, mais des aménagements se sont avérés nécessaires. Ce travail a été présenté pour validation au Comité de l'Association en novembre dernier.

Ainsi, le Centre pédagogique et scolaire veut développer un mini groupe de 3 jeunes qui travailleront leur autonomie de manière renforcée. Cela permet de

vérifier que le jeune est prêt à retourner en famille et qu'il y collaborera de façon régulière dans les actes du quotidien, et donc d'accélérer le retour au milieu naturel. Pour le Centre pédagogique et scolaire qui fait face à un afflux permanent de demandes d'admission, c'est une offre de trois places supplémentaires dans les groupes habituels. Nous espérons que cette dynamique favorisera la diminution de la liste d'attente. Il reste donc à en négocier l'aval et la dotation en personnel nécessaire à sa réalisation avec la Confédération et le Canton.

Le Centre de préformation mixte pratique une prestation relativement jeune au sein de l'Institut et elle s'avère indis-

pensable dans le paysage romand. C'est pourquoi l'équipe a finalisé la réflexion sur un centre de transition et d'accueil d'urgence, structure qui a vu l'origine de sa conception en 2002 déjà. Celle-ci devrait accueillir 10 jeunes de 12 à 17 ans pour une période de trois mois au maximum. Il s'agit de mettre en place une solution pour le bénéficiaire dans un délai plus court qu'une institutionnalisation actuelle. Tous les jeunes en crise n'ont pas nécessairement besoin d'un soutien qui va durer au minimum une année. Souvent, une intervention renforcée avec un accueil urgent lors d'une crise face aux parents ou au système social en général permet de la résorber et d'éviter l'éloignement de la cellule familiale. On y retrouve une volonté inclusive avec la participation de tout le monde. La clause du besoin pour cet accueil d'urgence et de transition a été démontrée en 2013 déjà.

Le Centre de préapprentissage de Sion s'est penché sur la problématique de l'accueil des filles en atelier. En institution éducative, il est en effet assez rare de trouver des supports où les filles puissent se reconnaître dans leur genre. Bois, métal, paysager, entretien sont les propositions les plus courantes. L'idée de faire venir des intervenants extérieurs (fleuriste, coiffeur, esthéticienne etc.), une fois par semaine pendant une période de 3 à 6 mois, a été évoquée. Avant de mettre en place ces actions, une réflexion sur la centralisation de tous les ateliers de Saint-Raphaël à Sion et de toutes les classes à Champlan sera posée tout au long de l'année 2018. Ce changement devrait intervenir en janvier 2019.

Le Foyer pour jeunes travailleurs a opté pour un travail sur le suivi en postcure. En effet, les six mois qui suivent la sortie sont critiques. Pendant 1, 2 voire 3 ans que dure son placement, le jeune est coaché en permanence par les professionnels de l'Institut. Ce soutien renforcé disparaît dès que le jeune nous quitte. Il s'agit donc de le soutenir pendant une période de six mois, au maximum, auprès de ses parents et/ou de son lieu de formation afin de sécuriser l'investissement fourni pour réussir son travail dans l'Institut.

Ces projets seront présentés au Canton ainsi qu'à la Confédération en janvier 2018.

Comme vous avez pu le sentir, nous disposons d'un personnel créatif et impliqué car toutes ces réflexions se font en sus de la charge quotidienne.

L'Institut s'efforce également de rester ouvert aux autres réflexions ainsi qu'au partage des compétences. En 2017, un grand nombre de personnes sont venues nous visiter : 3 institutions vaudoises, une délégation de 18 directeurs d'institutions suisses allemandes, une volée d'étudiants en droits de l'enfant de l'UNIGE, un journaliste sud-américain, une institution du Vaucluse (France), une délégation du Congo avec l'Institut des droits de l'enfant, et nous avons participé à l'élaboration d'une session de formation par internet avec l'UNIGE pour l'Amérique du Sud. Et bien sûr nous sommes allés prendre des informations et du savoir dans des institutions françaises, soit par visite, soit – pour certains professionnels de

l'Institut – par immersion complète pendant une semaine.

Comme je le disais en début de rapport, nous nous efforçons de travailler notre créativité afin de continuer à nous adapter au mieux aux nouvelles problématiques que nous rencontrons chez les jeunes.

Je tiens à remercier particulièrement notre Présidente, Madame Danièle Pommaz ainsi que le Comité de l'Association, pour leur soutien total dans cette démarche. Mais ma gratitude va également à mes collègues de Direction et à tout le personnel sans qui ce travail de développement ne serait pas possible. De plus, nous avons la chance de travailler en partenariat véritable avec le Service cantonal de la jeunesse que j'inclus dans mes remerciements.

**Christian Bader**

*Directeur*

---

## ADMINISTRATION

---

### La carte des saveurs de l'Administrateur pour l'exercice 2017

**C**haque année, à l'automne, nos cuisiniers organisent un temps de partage autour de petits mets mitonnés dans le cadre de la Fête du Goût, ce dans le but d'amener nos jeunes à la rencontre des saveurs. Mon rapport annuel leur fait cette année un petit clin d'œil. Je vous invite donc à déguster avec moi les affinités suivantes :

#### Salé

Tout comme la diminution de CHF 703 000 de nos liquidités que nous constatons à la fin 2017. Cette variation est imputable en priorité aux investissements réalisés durant l'exercice pour un montant total de CHF 1 577 000.

#### Sucré

La sensation qui peut nous animer à la lecture des résultats 2017. Les dépenses étant inférieures de CHF 118 700 au budget déposé. Ainsi tous les services de protection de la jeunesse, valaisans et romands, se verront-ils rembourser de l'argent, à raison de CHF 293 000 pour le canton du Valais et de CHF 100 000 pour les autres cantons romands. Cerise sur le gâteau, l'Association n'aura pas à mettre la main à la poche cette année encore.

#### Onctueux

Ainsi pourrait-on qualifier le liant qui anime les membres du Collège de Direction. Il est certes arrivé qu'une recette ne donne pas ou plus satisfaction, mais le Collège a toujours réussi à se remettre en question pour créer le bon alliage, ce sous l'impulsion du Directeur.



**Gilbert Jacquemettaz**  
*Administrateur*

#### Moléculaire

Il s'agit ici de nouvelle cuisine : créatrice, innovante. Je mets ce terme en lien avec la multitude de projets de développements qui germent au sein de l'Institut, auxquels l'ensemble du personnel participe activement.

#### Savoureux

C'est le terme approprié pour qualifier les excellentes prestations fournies par le personnel des secteurs administration et intendance.

Nous voilà donc parvenu au terme de ce petit exercice de style dont j'espère que vous aurez pris autant de plaisir à le savourer que celui que j'en ai d'œuvrer, dans la limite de mes compétences, au bien de Saint-Raphaël.

## Centre de préapprentissage

**E**n 2017, le Centre de préapprentissage a accueilli 52 jeunes sur l'ensemble de l'année. C'est un chiffre stable par rapport à 2017. Cela veut également dire que le Centre de préapprentissage a été rempli et vidé 3 fois pendant l'année. 20 jeunes sont arrivés et repartis pendant l'année 2017 avec une moyenne de placement de 77 jours sur l'ensemble de ces placements, soit de trois jours à 6 mois. Actuellement, il y a seulement deux jeunes qui sont présents depuis plus de 8 mois. C'est la première période de l'année qui a été la plus difficile avec énormément de consommation et des situations familiales, personnelles complexes. Le taux d'occupation, d'un peu plus de 91 %, est en augmentation car, depuis la rentrée d'août, les nouveaux placements sont plus stables.

Les situations qui caractérisent nos pensionnaires sont toujours les mêmes soit la rupture familiale, le rejet scolaire, « l'automédication » et l'échec des divers placements institutionnels. Les objectifs de placement demandés par le pourtour social de nos pensionnaires se résument par la mise en œuvre d'un projet professionnel, la stabilisation des relations familiales, un travail sur les addictions et le fait que certains d'entre eux puissent bénéficier d'un cadre éducatif dont ils n'avaient visiblement pas pu bénéficier lors de leur parcours institutionnel.

Pour ce qui concerne les situations accueillies au CPA, nous constatons que les problèmes de consommation sont omniprésents – nous avons même trouvé des ecstasies – et un grand tra-



**Philippe Tamarcaz**  
*Chef de Centre*

vail de prévention a été mis en place. Les situations familiales sont fragiles voire sclérosées mais nous avons mis l'accent sur les liens à maintenir ou reconstruire avec des résultats probants car, en période de Noël, tous les jeunes du CPA ont pu rentrer chez eux. Les cas pénaux ne représentent plus que 50 % de nos placements sur l'année 2017.

Les cantons de Genève, Vaud et Valais se partagent les deux tiers des placements à parts égales. Le reste des placements est réparti entre les cantons de Fribourg, du Jura et le Jura bernois.

En juin 2017, notre enseignant, M. Jean-Jacques Papilloud, nous a quittés pour une retraite bien méritée. Son poste a été repourvu en la personne de M. Etienne-Nicolas Rey. Il y a également eu des changements puisque nos veilleurs ont décidé de changer d'orientation professionnelle. Nous avons donc engagé M. Loïs Jacquemettaz et M. Rémy Bruttin pour les remplacer. En raison de pro-

blèmes de santé de l'un de nos maîtres d'atelier, nous avons eu recours aux services de M. Jean-Michel Maury, qui le remplace encore actuellement pour une durée indéterminée.

En termes de travaux, nous avons réalisé la rénovation des plafonds et des luminaires de la partie administrative du CPA. 2018 verra le remplacement des éclairages des ateliers. Certains travaux d'aménagements devront également être entrepris dans le cadre de la réunification des ateliers prévue pour janvier 2019.

Sur le plan de la prise en charge, l'équipe a décidé de mettre un accent particulier sur le langage utilisé fréquemment par nos pensionnaires, qui est à l'origine de nombreuses bagarres et conflits entre eux. Le travail avec les familles est également favorisé par de nombreux contacts téléphoniques et l'implication de celles-ci dans le projet du jeune tant au niveau de l'orientation professionnelle, des rencontres diverses que des éventuelles mises à pied.

Il me reste à remercier tout particulièrement l'ensemble des mes collègues du CPA pour leur sérieux et la qualité du travail accompli tout au long de l'année. Je remercie également mes collègues du Collège de direction pour leur précieux soutien, leur patience à mon égard ainsi que mes collègues du secrétariat pour leur efficacité malgré la rapidité de mes passages. Pour terminer, je tiens à vous remercier, vous tous, de votre participation à notre soirée de Noël qui a été une très belle fête conviviale et faite d'échanges.

## Centre de préformation mixte

**Au printemps 2017, trois éducateurs du CPM ont été absents conjointement pour plusieurs semaines suite à des accidents, alors qu'une éducatrice était en congé maternité. Les membres restants de l'équipe ont été fortement sollicités, tant pour assurer eux-mêmes des remplacements que pour soutenir et coacher les remplaçants engagés. Malgré une relative fragilisation de l'équipe et le fait que quelques jeunes soient passablement désécurisés par cette situation particulière, le lien créé auparavant avec eux, la solidité du cadre en place et le professionnalisme des intervenants ont permis le maintien d'un accompagnement de qualité.**

L'accueil de jeunes particulièrement fragiles psychiquement et/ou avec une faible compréhension des contextes questionne notre pratique quotidienne. Après avoir retravaillé, en 2016, les documents ponctuant l'évolution des jeunes pour mieux mettre en lumière les compétences acquises, nous revisitions depuis l'automne 2017 les notions de cadre et de soins. En effet, les importantes problématiques que rencontrent nos jeunes (angoisses, automutilations, tentamens, crises avec perte totale de maîtrise, consommation, etc.) nécessitent des réponses individualisées que décide sur le moment l'intervenant/e social/e, en fonction d'une situation particulière.

Il peut cependant arriver que la situation d'un/e jeune se péjore au point que de très nombreux aménagements soient mis en place pour tenter de maintenir les acquisitions faites jusqu'alors



**Régis Héritier**  
*Chef de Centre*

et éviter la rupture totale. Avec le risque d'un certain glissement, tant en termes d'éloignement de notre mission première que d'application de nos règlements. Ces réponses différenciées peuvent aussi impacter notre cohérence d'équipe, certain/es étant plus sensibles à l'affectif et aux soins dans leur accompagnement, d'autres plus orienté/es vers le normatif et le cadre. Sans être antithétiques, les notions d'affectif et de normatif, de cadre et de soins doivent s'équilibrer dans des prestations globales à fournir à nos jeunes, en fonction de situations et de moments particuliers. C'est à quoi nous allons continuer de travailler en 2018.

Je tiens ici à relever les excellentes collaborations que nous entretenons avec nos principaux partenaires dans le soin : SPPEA et ses services hospitaliers et ambulatoires, Clinique Dis7, thérapeutes privés en art-thérapie, thérapie avec le cheval, médecine chinoise, naturopathie.

Le lien de confiance et de proximité a pu se développer avec de nombreux parents. Outre les rencontres formelles et les contacts hebdomadaires, une attention particulière leur a été apportée dans les moments plus difficiles traversés par leur enfant. Ce soutien a été fortement apprécié par les familles et s'est ressenti par leur importante présence aux brunchs d'été et de Noël.

En 2017, le CPM a accueilli 21 jeunes sur des durées plus ou moins longues. Treize ont quitté le centre au cours de l'année. Quatre d'entre eux ont intégré une autre institution, un est retourné en milieu fermé après une tentative infructueuse d'intégration au CPM. Une jeune fille particulièrement hermétique à toute aide a regagné la maison, toutes mesures de protection ayant été levées. Sept autres jeunes ont réintégré leur milieu familial, dont deux avec des entrées en formation.

Le taux d'occupation de la structure se monte à 98.93%. La part des placements valaisans a fortement augmenté en deuxième partie d'année et atteint 34.22% (1112 journées) contre 19% en 2016. Le canton de Vaud est également très bien représenté avec 1093 journées.

Le CPM dispose d'une équipe fiable, engagée, réflexive, dynamique, chaleureuse, à qui vont tous mes remerciements.

## Centre pédagogique et scolaire

**L**e Centre pédagogique et scolaire de Champlan a connu cette année un taux d'occupation de 96%. Notre travail a permis de réinsérer trois jeunes dans leur précédent centre scolaire. Trois jeunes ont trouvé place dans un cursus professionnel. Trois autres jeunes ont poursuivi leur orientation professionnelle dans des structures éducatives adaptées à leurs difficultés respectives.

Le nombre de jeunes filles accueillies durant l'année 2017 est en évolution. Les demandes d'admission les concernant sont également en augmentation.

Les jeunes fréquentant le centre sont toujours en manque de repères clairs, de soutien éducatif d'un adulte qui les conduise vers un espoir de vie durable. Ils souffrent trop souvent d'absence de lien relationnel. Nous retrouvons ici tout le sens de notre mission envers eux : les aider à se construire un avenir social (je suis bien en famille, avec mes pairs, avec les autres), un avenir scolaire et professionnel (j'ai des compétences, une réelle valeur personnelle, je suis capable de...).

Pour le domaine scolaire, nous affinons toujours nos outils pédagogiques et éducatifs. Notre programme scolaire est le même que tous les autres centres scolaires, les aménagements sont minimes. Les enseignants du centre sont très actifs à élaborer pour chaque jeune un projet individuel de scolarité et/ou de formation.

L'équipe d'internat organise des camps de loisirs qui ont connu un réel succès



**Philippe Petigas**  
*Chef de Centre*

auprès de nos jeunes. Ces moments de détente apportent à nos pensionnaires un espace de sérénité, de bien être, à même de consolider leur estime de soi. Cela va sans dire que nous n'omettons pas le quotidien, base de toute éducation. Vivre ensemble, c'est partager ses émotions, ses peurs mais aussi la confection d'un repas, la tenue de sa chambre, la propreté des espaces collectifs.

Le Centre pédagogique et scolaire arrive au terme de ses réflexions sur un projet qui a rythmé cette année 2017. Ce projet consiste à créer un « groupe d'autonomie » où certains jeunes auraient la possibilité de valider leurs compétences prouvant un degré d'autonomie suffisant à accomplir un nombre de tâches spécifiques. Les forces de ce projet sont d'assurer une transition entre la fin du placement au CPS, un retour dans leur contexte familial ou le passage dans un autre foyer. La rupture du lien sera ainsi diluée dans le temps, le jeune pourra ac-

quérir de l'assurance par rapport à ses capacités d'autonomie, conforter son estime de soi. La préparation à la sortie de notre programme de prise en charge sera plus ciblée en fonction des besoins réels du jeune. Ce projet doit se concrétiser techniquement pour janvier 2019.

L'équipe du CPS s'est enrichie de nouveaux collaborateurs. L'intégration d'un nouvel enseignant, pour le CO, s'est faite rapidement. L'internat a accueilli deux nouveaux éducateurs (dont une éducatrice).

Les travaux d'aménagement du site de Champlan se poursuivent. Nous profiterons prochainement d'un lieu conçu pour favoriser les loisirs des jeunes accueillis. Nous remercions le directeur et le service technique pour leur engagement dans cet investissement conséquent.

Un responsable de centre est l'une des chevilles ouvrières du centre, qui met ses aptitudes au service de la jeunesse, son travail est facilité par une équipe dynamique, compétente. Je remercie l'ensemble des collaborateurs de l'institution pour leur dévouement.

## Foyer pour jeunes travailleurs

**Les chiffres ci-dessous démontrent que nous avons réalisé une très bonne année en termes comparables. Si cela est nécessaire pour justifier un budget alloué par l'Etat, il est utile d'en faire une autre lecture...**

On pourrait penser qu'il est difficile pour nos jeunes de s'engager dans une formation professionnelle étant donné les difficultés auxquelles ils sont confrontés, ainsi que la rude concurrence venant de l'extérieur à trouver des places de travail. Malgré cela, on constate que 17 jeunes sont en formation en 2017! C'est un chiffre révélateur, non seulement parce qu'ils s'intègrent dans un processus professionnel dit « normal », mais parce que l'ensemble de nos jeunes ont également réussi leur année théorique dans les différents centres professionnels. Ce nombre de 17 est important car il relève l'adéquation de notre prise en charge par rapport à notre mission d'intégration des jeunes.

En 2017, le Foyer pour jeunes travailleurs a accueilli 23 jeunes, 13 garçons et 10 filles. 8 jeunes sont partis durant l'année: 4 en formation, 2 dans une autre institution et 2 en emploi.

Nous avons réalisé 6055 journées, ce qui représente un taux d'occupation de 97.5%. Ce taux exceptionnel est dû à l'occupation des 5 places en studio par des jeunes suffisamment autonomes et en fin de parcours socioprofessionnel. L'internat a affiché complet toute l'année. 19 demandes de placement nous ont été adressées. 9 ont été acceptées. 2 d'entre elles ont été dirigées vers le CPA, 2 ont été refusées car non adaptées à



**Christophe Jordan**  
*Chef de Centre*

la prise en charge du Foyer, 3 pour être dirigées vers une autre institution et 2 par manque de place au Foyer. 1 jeune a préféré rester au CPA.

Nous avons enregistré 4153 journées valaisannes, 342 journées fribourgeoises, 334 genevoises, 560 vaudoises et 666 bernoises. Sur les 23 jeunes accueillis, 7 ont été placés par le Tribunal des mineurs. Les 16 autres placements sont civils ou sociaux.

17 jeunes ont été suivis dans le cadre de leur apprentissage. 2 jeunes ont poursuivi des études secondaires, 1 effectuée une 12ème année d'école obligatoire pour obtenir son diplôme de fin de cycle d'orientation et 3 ont intégré notre atelier. A noter que 2 des 3 ont été dirigés vers une autre institution, leurs difficultés personnelles ne permettant pas une prise en charge en vue d'une formation.

Nous tentons d'étoffer notre réseau d'entreprises afin de répondre au maxi-

mum au désir des jeunes de se former dans des professions différentes. Pour ce faire, nous organisons des stages dans de nouvelles places de travail que nous essayons de fidéliser.

Nous nous efforçons de consacrer le temps nécessaire à l'appui scolaire en soirée, avec l'aide d'un enseignant spécialisé. Cette tâche devient de plus en plus spécifique et occupe une bonne partie de la prise en charge en soirée. Les résultats s'en ressentent et nous essayons de trouver des moyens pour faire de l'enseignement individuel au besoin. Les objectifs 2017 ont été en partie réalisés. Nous avons visité une institution française qui pratique l'inclusion afin de préparer au mieux les retours en famille de nos jeunes. Dans le cadre des projets ISR 2020/2025, nous avons finalisé le projet SESPAD (Service éducatif socioprofessionnel à domicile), pour qu'il puisse être transmis au SCJ et à l'OFJ. Nous avons organisé et participé au camp vélo de 2 semaines en France avec les jeunes. L'information sur les dangers d'incendie, en collaboration avec les pompiers de la Ville de Sion, a été donnée à l'ensemble des jeunes, ainsi qu'à tout le personnel.

Par contre, nous n'avons pas poursuivi la rénovation des chambres par manque de temps.

Pour 2018, les objectifs sont les suivants:

- Participation au développement du projet de réunification des ateliers/classes pour l'ensemble de l'Institution, avec délai d'exécution au 1<sup>er</sup> janvier 2019



- Mise en place d'activités préventives auprès des jeunes (SIPE; gestion des réseaux sociaux, etc.)
- Tri des déchets
- Connaissances pratiques pour les jeunes en studio, à raison d'une fois par mois minimum, avec élaboration d'un repas commun et discussion sur un thème des CP
- Création d'une commission de travail sur le bien-fondé des bilans de quinzaines

25 années passées à m'occuper de jeunes en difficultés ! Plus d'une dizaine d'années de collaboration avec la plupart de mes collègues... On pourrait croire que tous les ingrédients sont réunis pour se complaire dans une certaine routine, en évitant quelque nouveauté que ce soit...

Cherchant sans cesse à performer notre prise en charge par le développement de nouveaux projets, des formations diverses, des immersions dans d'autres institutions suisses et étrangères, des supervisions d'équipe, nous tentons tant bien que mal de répondre aux besoins de nos jeunes afin qu'ils puissent aborder leur vie active dans les meilleures conditions possibles. Toutes ces activités nous empêchent de nous contenter d'un minimum...

Merci chers (ères) collègues pour votre investissement, votre créativité, votre humour et votre présence constante et régulière dans votre tâche de chaque jour !

---

## La Haute-Route 2018

---

**A**vant la Haute-Route, j'étais vachement serein grâce à plusieurs entraînements. Puis le jour du départ arriva. On a dû contrôler les sacs, y mettre les sandwiches et le matos de sécurité (DVA, pelle, sonde, etc.). On a chargé les skis dans le bus et c'était parti.

Le premier jour fut très difficile pour moi. J'ai compris que ça n'allait pas être facile. Je n'avais pas de rythme et du mal à respirer à cause de l'altitude. On est parti d'Arolla pour aller à la Cabane des Vignettes. J'ai pensé ne jamais y arriver.

Les soirées en cabane se passent en général de la même manière : on arrive, on range ses affaires dans la chambre, on se pose à table pour jouer aux cartes, on mange et on va se coucher vers 22h.

Le deuxième jour, on est passé par un pic à 3800 m d'altitude (Pigne d'Arolla) et on a fait une belle descente dans la poudre jusqu'à la cabane des Dix où l'on a dormi deux nuits.

Le troisième jour, on a grimpé un peu (en direction de la Luette) car le temps était pas top, puis on a fait une belle descente. J'ai filmé quelques parties de la Haute-Route grâce à ma GoPro.

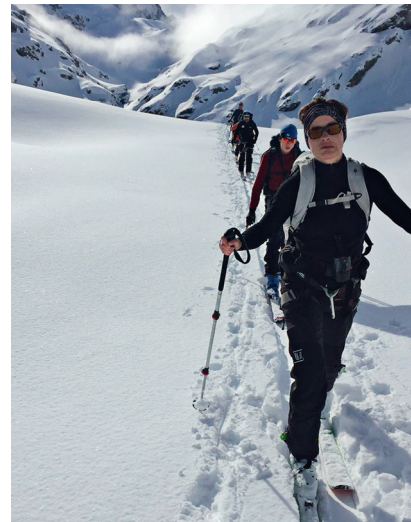
Le quatrième jour, on a fait une bonne distance à plat (le long du barrage de la Dixence) pour rejoindre la cabane de Prafleuri, qui était la meilleure.

Le dernier jour, on a rejoint Siviez par la Rosablanche.



Somme toute la Haute-Route reste une formidable aventure. L'ambiance au sein du groupe était top. Mais si on devait me proposer de la refaire, je ne pense pas que je l'accepterais.

**Léo Morard**  
*Jeune de l'Institut*





## L'itinéraire

### Jour 1

Départ d'Arolla et montée à la Cabane des Vignettes.

### Jour 2

Montée au Pigne d'Arolla puis descente à la cabane des Dix par le glacier de la Serpentine.

### Jour 3

Grimpette jusqu'à la Luette et retour à la Cabane des Dix.

### Jour 4

Cabane Prafleuri le long du lac des Dix.

### Jour 5

Montée à la Rosablanc et descente sur Siviez par le Barrage de Cleuson.

## La Météo

Capricieuse et clémente à la fois !

## La Cordée

La Haute-Route 2018 comptait 12 participants super motivés et bien entraînés ; soit 6 jeunes et 6 adultes dont nos 2 guides.

## Le Debriefing

La Haute-Route est une aventure humaine qui mobilise et accroît les forces physiques et mentales de tous ses participants. Elle renforce quotidiennement des valeurs comme la solidarité, le respect, l'entre-aide et le partage. Elle permet aux jeunes de re-

pousser leurs limites, de découvrir des ressources... parfois insoupçonnées et elle leur impose également de ne rien lâcher, d'avancer !

L'aventure est exigeante mais ce n'est rien en comparaison des cadeaux qu'elle offre. Des montagnes à perte de vue, des jeunes qui s'extasient pour de vrai, des paysages à couper le souffle, du ski à en rendre jaloux plus d'un, des fous rires qui font s'envoler les peurs ou les rancœurs, des parties de jass et de « bataille » endiablées qui font oublier les cloques, des selfies de « ouf », des échanges riches entre collègues et une joie d'être là, ensemble ! (J'ai m'arrêter là parce que sinon l'article risque dangereusement de se transformer en récit).

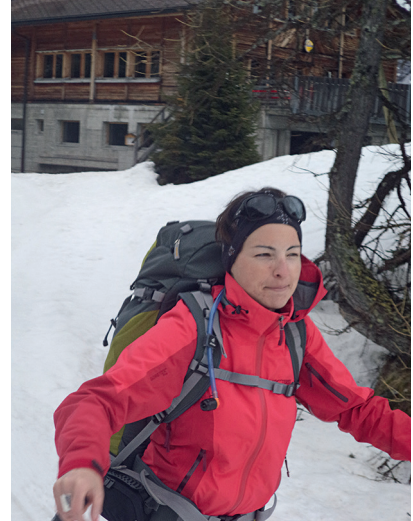
Pour conclure, la Haute-Route est un vecteur redoutablement efficace de lien entre l'éducateur et le jeune. Elle fait gagner un temps fou dans l'accompagnement éducatif car le contexte dans lequel nous évoluons est si naturel qu'il fait rapidement émerger l'Essentiel.

Bravo à tous !

Merci à la Direction de pérenniser cette tradition et merci à Yves et Patrice de nous guider si fidèlement.

**Mélinda Brun Boson**

*Educatrice sociale*





**L'INSTITUT ST-RAPHAËL**  
CP 177 | 1971 Grimisuat  
Tél. 027 398 24 41  
info@saint-raphael.ch  
www.saint-raphael.ch  
CCP 19-2104-8



**L'ASSOCIATION ST-RAPHAËL**  
CP 177  
1971 Grimisuat  
Tél. 027 398 24 41



**LA FONDATION ST-RAPHAËL**  
CP 177  
1971 Grimisuat  
Tél. 027 398 24 41

---

**ASSOCIATION SAINT-RAPHAËL Comité**

Mme Danièle Pommaz, présidente, Chamoson | M. Jacques Vuignier, vice-président, Martigny | Mme Priska Cordonnier, Secrétaire, Chemin-Des-sous | Mme Anne-Catherine Cordonier Tavernier, Bramois | M. Victor Zwissig, Venthône | M. Jean-Maurice Favre, Vétroz | M. Christian Bader: directeur de l'Institut Saint-Raphaël (voix consultative)

**FONDATION SAINT-RAPHAËL Conseil de Fondation**

M. Jean Zermatten, président, Drône | M. Daniel Bitschnau, vice-président, Sion | M. Gilbert Jacquemetaz, secrétaire, Salins | M. Christian Bader, Vétroz | M. Jean-Charles Zimmerman, Grimisuat | Mme Danièle Pommaz, Chamoson | M. Roland Puipe, Sion | M. Fernand Schalbeter, Grimisuat

---

Centre Pédagogique et Scolaire  
(CPS)  
CP 177  
1971 Champlan/Grimisuat  
Tél. 027 398 24 42  
Fax 027 398 25 62  
cps@saint-raphael.ch

Centre de Préformation Mixte  
(CPM)  
CP 177  
1971 Champlan/Grimisuat  
Tél. 027 398 12 13  
Fax 027 398 24 75  
cpm@saint-raphael.ch

Centre de Préapprentissage  
(CPA)  
Avenue Grand-Champsec 22  
1950 Sion  
Tél. 027 203 35 50  
Fax 027 203 35 51  
cpa@saint-raphael.ch

Foyer pour Jeunes Travailleurs  
(FJT)  
Chemin des Potences 6  
1950 Sion  
Tél. 027 322 92 68  
Fax 027 322 92 62  
fjt@saint-raphael.ch

---

**AGENDA** ■ 8 JUIN 2018 | AG : Assemblée générale de l'Association Saint-Raphaël à 17h au Centre de préapprentissage à Sion.